

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 4 (1866)
Heft: 45

Artikel: Le théâtre de Lausanne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-178947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre à Lausanne.

Nous ne demanderons pas ce que c'est que le théâtre, attendu que chacun sait assez à quoi s'en tenir à cet égard. Mais la question du théâtre à Lausanne est une autre affaire, sur laquelle nombre d'amateurs ne sont pas au clair. Plusieurs ignorent même en quoi elle consiste. Pour les uns, c'est une affaire familiale; pour les autres, c'est une œuvre sociale; à nos yeux c'est un sac; non un sac à papier, mais un bon sac à l'usage de l'édilité lausannoise qui n'a garde de l'épuiser, vu l'agrément qu'elle sait en tirer. Ce sac contient trois substances distinctes, savoir : en premier lieu une bonne quantité de cette précieuse poudre que dans l'occasion on jette aux yeux de certaines gens pour les éclairer et les mettre en état de voir les choses sous un jour favorable, puis des sucreries et du sel que l'on administre par pincées à d'autres personnes selon leur catégorie, en vue de les maintenir dans un état de pamoison ou d'allèchement très propice à la non solution de la question. A côté du sac se trouve un portefeuille rempli de souscriptions chimériques et de plans idéaux destinés aux experts bien préparés. De caisse : point. — Un mélange habilement combiné des trois ingrédients renfermés dans la sac procure une mixture tonique dont la force de conservation égale cette puissance de cohésion attribuée à la France par M. Lavallette. Jointe à l'action merveilleuse du portefeuille et à l'absence de tout principe métallique, cette mixture, employée à doses convenables, pourrait prolonger la durée de la question du théâtre assez longtemps pour permettre à chacun, avant sa solution, de faire le voyage de *Milan*.

Un abonné.

Perfectionnement des candélabres à gaz.

On sait que l'allumage et l'éteignage du gaz se font à l'aide d'une lampe fixée à l'extrémité d'un long manche, tandis que le nettoyage exige l'aide d'une échelle.

Afin de supprimer ces divers instruments accessoires, M. Blavet a inventé un candélabre à colonne mobile, c'est-à-dire dont la partie supérieure rentre dans le socle, de manière à ramener à 1 mètre 60 cent. la lanterne qui est généralement à 5 mètres 45 cent. du sol.

Les candélabres de M. Blavet ont été appliqués dans plusieurs localités et notamment à Etampes, siège de la fabrication.

Nous connaissons une vieille fille qui pousse jusqu'à la manie l'amour des animaux. Sa maison est l'Eldorado des chats, la terre promise des petits chiens et le paradis des canaris. Une seule chose semble entraver les chats — c'est qu'ils sont battus quand ils prennent des souris.

Un jour, mademoiselle, importunée par une de ces grosses mouches qui vous piquent avec tant de précision, dit à son domestique :

— Jean, prenez cette insecte avec soin. Ne lui faites

aucun mal, et mettez-le dehors le plus doucement qu'il vous sera possible.

Jean prend la mouche...., entre le pouce et l'index et sort avec précaution.

Un instant après, il rentre en rapportant la mouche.

— Eh bien, Jean, vous l'avez renvoyée cette pauvre bête!...

— Mademoiselle, je n'ai pas osé.... *il pleuvait!*

Un homme d'affaires, avare accompli, était allé passer quelques semaines dans une de nos charmantes vallées des Alpes, pour cause de santé. Il prenait pension dans un petit hôtel où il fut l'objet des soins dévoués d'un des domestiques.

Le cœur de l'avare s'amollit devant tant de prévenances.

— Mon ami, dit-il au digne serviteur, quand je reviendrai, fais-moi souvenir de te promettre quelque chose.

Entre l'enclume et le marteau. — Un homme nerveux, logé entre deux forgerons, se résolut à un sacrifice pécuniaire assez considérable pour se débarrasser de leur voisinage; en conséquence, il paya à chacun d'eux une somme stipulée pour leur déménagement. Le lendemain le tapage recommença comme d'habitude.

— N'étiez-vous pas convenu de déménager, et n'avez-vous pas reçu mon argent à cet effet?

— Ainsi avons-nous fait, répondit Schmith, Jean a pris ma boutique et moi la sienne.

On sait combien la loi anglaise, qui prescrit le repos du dimanche, est rigoureuse. A ce sujet, on prétend qu'il est interdit, à Londres, de brasser de la bière le samedi dans la crainte qu'elle *ne travaille* le dimanche.

Un américain vient d'inventer un nouveau fusil à aiguille, tirant vingt-cinq coups à la minute et partant par la culasse.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

ANNONCES

THÉÂTRE DE LAUSANNE

Relâche pendant sa construction.

Très prochainement:

Nous sommes bernés!

Drame en 12 actes et 101 tableaux, par un auteur bien connu.

Prix des places : *Patience!*